

Copie anonyme - n° anonymat :



Z2-00002

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : Histoire géographique et géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Instabilités et violences en Amérique latine

En janvier 2023, le président du Salvador Nayib Bukele a annoncé l'ouverture de la plus grande prison d'Amérique latine : la CECOT. Il poursuit ainsi sa politique de répression et de torture contre le groupe criminel maras, très critiquée chaque année par les organisations internationales de défense des droits de l'homme pour ses violations majeures des droits humains. On comprend alors à travers cette annonce, l'omniprésence de la violence au sein de l'Amérique latine. Cette dernière, élue chaque année région la plus violente au monde, s'étend du Mexique jusqu'à l'Argentine, passant par les pays d'Amérique centrale. Première région à s'être émancipée de sa tutelle coloniale (espagnole et portugaise pour le Brésil), elle est aujourd'hui meurtrie par de forts déséquilibres. « L'instabilité » signifie ainsi des déséquilibres de toutes sortes menaçant l'ordre d'un pays. Ainsi l'utilisation d'« instabilités » au pluriel souligne la diversité de ces dernières : économiques, sociales, politiques et environnementales, destabilisantes alors les sociétés latinoaméricaines. Ces instabilités multiples et diversifiées peuvent alors conduire à des violences. Selon le rapport de Human Rights Watch publié début 2022, les instabilités internes en Amérique latine et les violences induites (également de toutes sortes - sociales, politiques, économiques, environnementales)

constituent une entrave majeure au bon développement de la région. Le développement, qui se définit comme la transformation des structures économiques, sociales et démographiques qui accompagne généralement la croissance selon le Programme des Nations Unies pour le développement, semble alors être entravé par la multiplication des déséquilibres et bouleversements de la région. Cela nous interroge alors sur la singularité de cette région du monde destabilisée par violences de toutes sortes mais également sur la relation entre instabilités et violences. En effet, les instabilités de la région semblent conduire à des violences mais les violences elles-mêmes participent de cette instabilité globale, s'apparentant alors à une forme de cercle vicieux du développement en Amérique latine induit par ces instabilités et violences.

En quoi ces déséquilibres et violences font-ils de l'Amérique latine une région toujours en mal de développement ? Comment expliquer cette omniprésence des crises et tensions qui font la singularité de l'Amérique latine ? Quelles en seront les conséquences ?

Nous verrons dans un premier temps que l'Amérique latine conserve des héritages de son histoire qui créent les conditions de ses instabilités et violences, puis nous analyserons les facteurs de cette omniprésence des instabilités et violences en Amérique latine. Il conviendra enfin d'^{étudier} analyser les conséquences sur le développement d'une région qui possède aujourd'hui un stylo pour changer répondre aux défis.

*

*

*

Les instabilités et violences en Amérique latine sont le fruit d'un continuum débuté dès la colonisation de cette dernière, créant ainsi les conditions de l'instabilité globale de la région.

La colonisation de l'Amérique latine a alors commencé en 1492 par Christophe Colomb qui « découvre l'Amérique », grâce au soutien de la couronne espagnole. Celle-ci a alors participé à la destruction de populations autochtones qui vivaient en Amérique latine. Premier contact de l'Amérique latine avec le monde ^{ainsi} fait sous la violence et la domination. Ainsi, la création d'un système colonial sous domination espagnole ou portugaise pour le Brésil, a créé les conditions d'un modèle inégalitaire aujourd'hui principale explication des instabilités et violences. En effet, le modèle économique appliqué par les colons à leurs colonies, se fondait ^{principalement} sur l'exportation et l'exploitation massive de matières premières, source de richesse pour les métropoles. De plus, le modèle de l'encomienda et des fazendas brésiliennes, reposant sur une appropriation des terres par quelques propriétaires a nourri un modèle économique inégalitaire, source d'instabilités et de violences.

Cet héritage fort de la colonisation continue aujourd'hui d'organiser les sociétés latino-américaines. Ainsi, le modèle économique choisi par les États latino-américains reste le modèle rentier qui mène à une concentration de la richesse par une caste et une ou plusieurs régions, déstabilisant alors l'ordre social et politique. Dès lors, la tendance à la primarisation de l'économie ^{en Amérique latine}, c'est-à-dire une augmentation de la part à l'exportation des matières premières, témoigne d'une continuité forte dans le modèle économique avec ^{la colonisation} l'Amérique latine. Ce modèle rentier conduit alors à un modèle économique inégalitaire et à de fortes instabilités sociales, politiques et environnementales. En effet, les manifestations à l'été 2022 d'indigènes en Équateur faisant pression sur le pouvoir politique pour qu'il cesse l'exploitation

de réserves naturelles menaçant biodiversité et écosystèmes, soulignent le clivage permanent, toujours présent, au sein des sociétés latino-américaines entre populations indigènes et le reste de la population. Clivage majeur qui nourrit encore les instabilités et violences en Amérique latine.

Dès lors, la démocratisation de l'Amérique latine débutée dès les années 1980, n'est pas synonyme de pacification et stabilité dans les sociétés latino-américaines. En effet, le Democracy Index publié en 2021 par The Economist place encore trois pays comme étant des dictatures (Venezuela, Nicaragua, Cuba). De plus, les nombreuses dérives autoritaires observées dans de nombreux autres pays de la région soulignent l'omniprésence des instabilités et violences. Violences induites par le narcotrafic qui reste un facteur majeur de la violence en Amérique latine, ou encore violences politiques. C'est notamment le cas au Nicaragua où Daniel Ortega a récemment décidé d'enlever la nationalité à 200 prisonniers politiques pour "complot" et de les envoyer aux Etats Unis. On observe également cette dérive autoritaire dans des pays qui ne sont pas considérés comme des dictatures. En effet, Nayib Bukele, qui s'est auto-titré "dictateur le plus cool du monde" sur Twitter, participe à la violence du pays déjà meurtrie par cette dernière. En déclarant la guerre contre les maras, Nayib Bukele a annoncé en mars 2022 l'application de l'état d'urgence afin d'éradiquer ces groupes armés. Obtenant ainsi, certes une popularité exceptionnelle et une baisse du taux d'homicide qui était l'un des plus élevés de la région, mais il en a ainsi profité pour modifier l'appareil constitutionnel à son avantage. On comprend alors comment instabilités politiques peuvent mener à l'utilisation de la violence par les hommes politiques créant ainsi toujours plus d'instabilité au sein des sociétés.

Ainsi, si l'héritage colonial explique en

Copie anonyme - n° anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire géographique et géopolitique ESCP-B5

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

grande partie la construction d'une société en proie aux instabilités et violences, l'impossibilité du rêve de Simón Bolívar d'une Amérique latine unie et en paix réside dans d'autres nombreux facteurs.

*

*

*

L'omniprésence de ces instabilités et violences, de toute sorte, au sein des sociétés latino-américaines ~~réside~~ s'explique par de nombreux facteurs : (manque de démocratie, instabilité politique, ...)

Les dérives démocratiques en Amérique latine sont probablement l'une des raisons majeures de ses instabilités et violences permanentes. Ainsi, l'indice de corruption de Transparency International place ^{certains} des pays d'Amérique latine comme les pays les plus corrompus au monde. On peut alors souligner l'affaire Odebrecht qui a permis de relever les nombreuses dérives autoritaires dans les institutions "démocratiques" latino-américaines. Ainsi, le Pérou a vu de nombreux anciens présidents accusés d'avoir utilisé de la corruption au sein du gouvernement. La situation actuelle du Pérou montre comment les dérives démocratiques et l'instabilité ^{crée} conduisent à des violences en Amérique latine. En

effet, la destitution de l'ancien Président Pedro Castillo par le parlement péruvien après sa tentative ratée de coup d'état a mis au pouvoir Dina Boluarte, créant alors des manifestations très violentes dans le pays, ^{le} plongeant alors dans une grave crise politique et sociale.

Au delà des dérives démocratiques, l'instabilité économique et la dépendance du modèle rentier au monde ~~expliquent~~ expliquent la multiplication des crises de toute sorte en Amérique latine. En effet, face aux nombreuses crises économiques que connaît le Venezuela, par exemple, les vénézuéliens sont à la recherche d'une vie décente et meilleure hors de leur pays. Cette volonté a conduit à une crise migratoire majeure vers les pays d'Amérique centrale et les États-Unis. Cette déstabilisation crée par les migrations économiques ou réfugiés nourrit le maintien des violences aux frontières notamment.

Les instabilités et violences sont alors inscrites dans les sociétés latinoaméricaines qui tentent de légiférer et réguler des instabilités croissantes. Ainsi, alors que le taux de féminicide ne cesse de croître en Amérique latine, le mouvement féministe croît également. En effet, les « marches vertes » en Amérique latine se répandent (d'origine argentine) afin de transformer les mœurs et les traditions qui sont parfois synonymes d'instabilités et de violences.

De là, on comprend que les facteurs de cette omniprésence des instabilités et violences sont multiples, ce qui a de nombreuses conséquences sur le développement de cette région du monde.

* *
*
La multiplication des crises et des violences nourrit l'instabilité permanente de cette région, ce qui entrave le développement de celle-ci. L'Amérique latine dispose néanmoins aujourd'hui d'un stylo pour répondre aux défis du développement et éradiquer violence et instabilités.

Le développement de la région est ainsi menacé par les instabilités et violences. Ainsi, avec un taux de chômage élevé chez les jeunes, on comprend comment l'entrée dans les « gangs » ou « cartels » menace le développement des pays de la région. Face à une éducation défectueuse et un divarage croissant entre écoles publiques et privées créant de passage les conditions des inégalités socio-économiques dans la région, la jeunesse préfère s'engager dans des groupes armés participant alors à la destabilisation et aux violences de la région mais plus largement au mal développement de la région - Région riches en ressources naturelles qui vend ses richesses au monde, l'Amérique latine en tentant de se développer par ce modèle ~~constitue~~ également la montée des tensions et des violences ^{favorise}. C'est ainsi que la déforestation en Amazonie est largement contestée chaque année par les ^{peuples} ~~centaines~~ d'indigènes y vivant.

Afin de réguler et d'atténuer les effets néfastes de cette instabilité permanente qui règne sur les sociétés latino-américaines, la société civile latino-américaine constitue et joue un rôle clé. En effet, les manifestations étudiantes de 2019 au Chili qui ont éclaté à l'origine pour l'augmentation du prix du ticket de métro se sont vite transformées en la plus grande manifestation

que le Chili ait connue. Ainsi cet « estallido social » a mené à l'élaboration d'une nouvelle Constitution chilienne afin de rompre avec celle héritée de la dictature d'Augusto Pinochet. Bien qu'elle ait été refusée en septembre 2022, le chemin que prend le Chili avec notamment l'élection de Gabriel Boric, symbole de la nouvelle gauche (vague rose), témoigne de la lutte croissante des instabilités et violences dans la région grâce à la société civile.

Cette nouvelle gauche initiée par Gabriel Boric, s'étend à de nombreux pays d'Amérique latine (Honduras avec Xiomara Castro, Colombie avec Gustavo Petro) et dans une moindre mesure le Mexique avec Andrés Manuel López Obrador) et tente d'initier un changement de paradigme afin de lutter contre les instabilités et violences (voir carte). En effet Gustavo Petro tente de pacifier le pays, premier producteur de feuille de coca, la Colombie joue un rôle majeur dans le narcotrafic de la région, et la violence et instabilités induites semblent vouloir être éradiquées par Petro. Il propose ainsi une nouvelle stratégie de dialogue et non de répression et torture comme celle de Nayib Bukele. Suivant le même chemin que AMLO au Mexique qui avait proposé un programme de paix afin de s'attaquer aux racines de la violence en Amérique latine : « ahogamos y no balizamos ». Cette nouvelle gauche qui tente de lutter contre les instabilités et la violence mais également de faire avancer le pays démocratiquement (Constitution chilienne défendue par G. Boric) symbolise la diversité, diversité et l'hétérogénéité des pays d'Amérique latine et de leurs trajectoires (voir carte) soulignée par Niedergang dans Les vingt amériques latines.

* * *

* Il souhaite poursuivre l'accord de paix avec les FARC.

8/16

Copie anonyme - n°anonymat :

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : Histoire géographique et géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

*

*

*

Ainsi, les instabilités et violences organisent la géopolitique latinoaméricaine depuis des décennies et constituent une entrave majeure à son développement. L'Amérique latine dispose néanmoins aujourd'hui d'un stylo peu répandu aux défis des instabilités politiques, économiques, sociales et environnementales, afin de ne plus être la région la plus violente du monde et d'ainsi pouvoir sortir du mal-développement.

*

*

*

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE


266

Comment les déséquilibres et tensions entravent-ils le développement de l'Amérique latine?

Comment les déséquilibres et tensions entravent-ils le développement en Amérique latine?

I. Une région instable en proie aux violences...

a) Une carence démocratique qui déstabilise la région

 pays classés dans la catégorie autoritaire et dictature dans le classement The Economist

Democracy Index 2021
le SALVADOR pays avec le plus haut taux d'homicides

VENEZUELA pays qui ont un indice de corruption le plus élevé

▼ pays touchés par l'affaire Odebrecht

b) Une multiplication des crises qui fragilise la région

⚡ pays avec une multiplication des crises politiques

⚡ pays avec une multiplication des crises économiques et sociales (inflation...)

➡ flux majeurs des réfugiés ou migrants économiques qui déstabilisent la région (crises migratoires)


➡ flux de drogues qui concentre les conditions du mal développement

II... qui concentre les conditions du mal développement

a) Des richesses, sources d'instabilités et de violences

* principaux pays possédant des ressources naturelles riches tensions liées aux ressources (malédiction des Ressources) Richard Arty

b) Un développement économique qui entraîne instabilités et violences


 territoires concernés par la revendication d'une meilleure prise en compte de la déforestation par les peuples indigènes

III. Des tentatives néanmoins de lutter contre les violences et de réduire l'instabilité

a) Une forte action de la société civile

CHILI: l'exemple du Chili: le mouvement de "l'estallido social" mené par la jeunesse chilienne permet de lutter contre l'instabilité et d'emmener le pays sur la voie du progrès

b) Des nouveaux acteurs: le nouvel espoir de la gauche latino-américaine?

 pays de la « nouvelle gauche »: vers un changement de paradigme pour lutter contre instabilités et violences?

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique latine face aux déséquilibres et violences pour son développement

